

"Les convecteurs de secours font sauter le courant"

Ils en sont convaincus. Sans leur mobilisation, leur détermination et le soutien des médias locaux, rien n'aurait sans doute bougé avant longtemps. Et la venue sur place, dès 8 h 30, de l'adjoint en charge de l'éducation (lire ci-dessus) en constitue, selon eux, la preuve évidente. Pour les parents et les enfants de l'école maternelle et élémentaire Val-Plan, à la Rose, qui en désespoir de cause, avaient décidé hier matin de bloquer l'entrée de l'établissement, c'est donc peut-être le bout du tunnel, ou plus exactement le retour à des conditions décentes d'accueil des élèves. Mais à quel prix.

Comme l'explique Lila qui a présidé l'association des parents d'élèves pendant sept ans, et qui aujourd'hui encore, fait le lien entre les familles, la Ville, l'entreprise de travaux publics et la direction, "on nous a annoncé qu'il allait falloir entre une semaine et dix jours pour creuser la tranchée de près de 60 mètres de long, réparer la canalisation défaillante de la chaudière, et reboucher le tout. Ce qui implique la présence dans l'école de gros engins de chantier et de marteaux-piqueurs". Avec une difficulté supplémentaire, croit savoir sa voisine, préoccupée par la sécurité de sa progéniture: "Pendant tout ce temps, les 320 enfants vont se retrouver dans la même cour de récré, c'est-à-dire celle des maternelles. J'ai très peur que les tout-petits se fassent bousculer par les grands".

En attendant la fin du chantier, des convecteurs devraient permettre de gagner de précieux degrés dans des classes transformées depuis plusieurs jours en véritables glacières. "À condition que cela tienne", s'inquiète une autre maman, en précisant que "16 chauffages électriques d'appoint ont été installés en secours, pour un total de...



Devant les grilles fermées de l'école, les enfants ont pris conscience que la mobilisation de leurs parents va sans doute finir par porter ses fruits.

/PHOTO GEORGES ROBERT

18 classes", et surtout que "quand tous sont branchés en même temps, le courant saute aussitôt". S'ajoutent à ce défaut de chauffage, des problèmes d'hygiène et non des moindres. "Les rats, ici, ce sont des chats. Ils sont de la taille de mon avant-bras", déplore une autre mère d'élève, joignant le geste à la parole. Et d'affirmer que sa fille est "terrorisée quand elle en croise à la récréation. dans

la cour même de l'école". Quant aux pigeons, il suffit de lever les yeux en direction des ouvertures du dernier étage du bâtiment pour en constater les nuisances. Tous les rebords de fenêtres, sans exception, sont recouverts de monticules de fientes ; un fléau contre lequel la ville a promis un nettoyage en règle et la pose de filets de protection.

Ph.G.